

trop courir, dans le quartier *della Bocca della Verità*, quelle figure ferait un pont suspendu, en présence des admirables fabriques antiques, au milieu desquelles il aboutirait : la maison dite de Rienzi, le temple de la Fortune virile, le temple de Vesta, l'église très-ancienne de Sainte-Marie *in Comedini*, avec son pavé mosaïque, ses ambons, son siège épiscopal, ses colonnes antiques, et célèbre par les souvenirs de Saint Augustin ? Je m'adresse au touriste le plus nul : ne serait-il pas désolé de voir disparaître l'embouchure de la *Cloaca maxima*, ce vaste égoût, œuvre des deux Tarquins, l'ancien et le superbe — par les travaux que nécessiteraient probablement les abords du pont en question ? Il n'y a qu'un commis-voyageur, surtout si c'est un parisien, qui ne voulut pas renoncer à la profanation du *ponte Rotto* et à la disparition de la grande cloaque. Pour tracer une rue en ligne droite, celui-ci ne reculerait pas devant la démolition du Panthéon.

Mais, hélas ! le progrès ne date pas de notre époque. L'histoire de Rome est remplie de ses hauts faits. C'est lui qui substituait, à l'ancien et vénérable Saint-Pierre de Constantin, ce lourd monument, sans caractère religieux, dans lequel Bernin a étalé ses magnifiques extravagances. Le progrès a renfermé dans de disgracieux piliers les colonnes de porphyre rouge de Saint-Jean-de-Latran ; il a converti en carrière le Colysée, pour construire les palais des princes romains ; c'est lui qui inspirait Benoit XIII (1724-30), voulant faire effacer au Vatican les fresques de Raphaël, pour substituer à *queste porcherie* (sic) des peintures plus modernes.

Si de la ville je passe à la campagne, je ferai entendre les mêmes doléances. Combien j'aime ces belles lignes ondulées, ces terrains éboulés naturellement, ces ruines majestueuses, cette immense solitude qui fait penser, et ces longues suites d'aqueducs qui ne disparaissent pas, masqués par des milliers de bastides, plus laides les unes que les autres. Si jamais nous allons à Albano par un chemin de fer, adieu l'arc de Drusus, la porte Saint-Sébastien, le tombeau Cecilia Metella, et la voie Apennine, pavée encore de ses larges blocs de basalte ! J'entends